

L'érosion de l'eau sous-glaciaire

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles. Géologie et géographie = Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft in Freiburg. Geologie und Geographie**

Band (Jahr): **7 (1910)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VII

L'ÉROSION DE L'EAU SOUS-GLACIAIRE

Dans les cirques de limite des neiges que nous avons étudiés, nous n'avons pas retrouvé de traces considérables d'écoulement d'eaux. Comme nous l'avons déjà dit, la bosse du milieu n'existe pas, à moins qu'elle ne soit si bien cachée sous les éboulis que nous ne l'avons jamais vue ; d'un autre côté nous n'avons jamais rencontré de lapiaz, probablement pour la même cause.

On peut en déduire qu'il n'y a pas beaucoup de travail fait par les eaux sous-glaciaires dans les cirques de limite des neiges, travail qui, comme on le sait, joue un rôle si important dans les grands glaciers et dans les Ursprungskar¹. Cependant l'action des eaux sous-glaciaires se révèle par l'existence de la moraine qui ne peut se former qu'à condition que le glacier se déplace et fonde. Toute l'eau de ce glacier n'arrivait évidemment pas à se vaporiser. L'endroit où l'eau se concentrerait probablement en plus grande quantité était le milieu de la base puisque c'est, comme on peut le constater, l'endroit le plus bas ; peut-être ensuite s'infiltrait-elle à travers le calcaire du fond, ou bien à travers la moraine. Mais, dans tous les cas, elle n'aidait pas le glacier à creuser son fond ; il est plutôt probable qu'elle servait, — qu'on nous passe l'expression — de « graisse » entre le glacier et son lit.

Nous retrouvons encore la bosse dans des cirques de limite des neiges à petite moraine ; cette petite moraine indique que le glacier n'a pas existé longtemps et qu'il n'a pu, par conséquent, modifier les formes de l'Ursprungskar.

¹) Voir J. BRUNHES.